

Bonjour,

Voici un document à utiliser éventuellement avec vos élèves si vous souhaitez préparer le film en amont.

L'objectif est de travailler sur **le genre** (blockbuster de science-fiction ? ou film engagé ?) et de mettre en évidence **l'impact qu'ont les images sur le spectateur**.

* Tout d'abord, présenter le réalisateur : **Paul Verhoven**

C'est un metteur en scène néerlandais, né en 1938, dont les œuvres sont très éclectiques : de *RoboCop* et *Total Recall* (des blockbusters de SF violents) à *Basic Instinct* (thriller érotique) ou encore à *Elle* (film d'auteur qui remporte de nombreux prix en 2016, et une nomination aux Oscars pour Isabelle Huppert), son cinéma illustre sa profonde conviction que le sexe, la violence et la religion sont « les trois principaux éléments sur Terre ».

* C'est un film de 1997 : évoquer l'engagement des USA au Koweït (1990) puis en Irak (1991).

* Analyser le titre du film et les 2 affiches afin de faire émettre aux élèves des **hypothèses de synopsis** (récit filmique et genre) : de quoi va parler ce film et sur quel mode ?

* Puis visionner le tout début (2'46) du film (disponible en VO non sous-titrée sur youtube) qui est intéressant à plusieurs titres, notamment par rapport au **positionnement du jeune spectateur** : le film semble *a priori* donner à voir un **blockbuster de SF**, mais il manifeste d'emblée des signes qui donnent **une distance**... Ce sont des images télévisuelles, c'est-à-dire de très large consommation, dont le statut détermine une **dimension propagandiste**. Elles posent la question suivante : quel rapport entretiennent-elles avec le réel ? On a **3 types d'images** de **nature différente** mais toutes 3 au service de la propagande :

- d'abord un **spot publicitaire de propagande** (flashforward ou prolepse, puisque tout le reste du film sera un flashback « One year earlier ») : images **fabriquées**.

- des **images de simulation** : images **virtuelles**.

- un **reportage en direct** sur le front (combat humains vs aliens) : images **réalistes**.

Comme ces 3 catégories d'images ont la même fonction, leur nature s'efface.

On peut donc se demander comment fonctionne la propagande.

- Le film s'ouvre sur un **symbole** qui fait penser à l'**aigle nazi**... mais aussi à l'**aigle des USA** ! Les références à la propagande nazie sont identifiables (cf. le drapeau, les uniformes des soldats et des officiers qui ressemblent à ceux des SS).

- On a ensuite l'image d'un **collectif ordonné** où toute **singularité est effacée**. Un **mouvement de caméra** (zoom rapide) spécifique aux séries TV US va ensuite être reconnu par le jeune spectateur. La typographie est très tape à l'oeil et très utilisée dans la pub, redoublée par la voix over d'un commentateur : **l'écrit a une fonction d'image**. L'intervention du gamin est un **cliché**, qui dédramatise et en même temps c'est de la **dérision** de la part de Verhoven (candeur au service de la barbarie) ! Les rires ressemblent aux rires en boîte des séries TV.

- Les **images de simulation** sur les planètes sont données ainsi, comme virtuelles : elles sont *a priori* inutiles, car **le contenu est dans le discours**. Le **tout image** est donné comme un substitut du réel.

- Le direct fait penser aux **reportages sur la Guerre du Golfe** auxquels sont habitués les Américains de l'époque. Le lien entre le spot publicitaire et ce direct semble **ironique**... car on passe de l'enthousiasme à la violence barbare. Le **principe de réalité** nous rattrape : on meurt à la guerre ! Le caractère continu des images enregistrées donne à voir l'**horreur maximale**, l'**obscénité** la plus totale. Cela renvoie au spectateur une **responsabilité**, renforcée par le regard-caméra d'un soldat (Rico) : en regardant ces images **on contribue à leur existence**...

=> Alors que d'ordinaire, le blockbuster fonctionne sur la passivité du spectateur, dans ce film ce dernier est impliqué directement... **Starship Troopers** nous invite à mettre en œuvre notre intelligence de spectateur.